

CONTEXTE ET METHODOLOGIE

En 2012, une crise politique et des conflits intercommunautaires ont éclaté en République Centrafricaine, générant des déplacements de populations. Plusieurs centaines de milliers de personnes continuent d'être déplacées et subissent encore les effets de cette crise. En février 2019, l'Accord Politique pour la Paix et la Réconciliation (APPR) a été signé à Khartoum, point de départ d'un processus de paix censé mettre fin aux hostilités et violences. Malgré des avancées dans les conditions sécuritaires, les affrontements et hostilités entre groupes continuent.

En réponse à la crise, l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) déploie sa Matrice de suivi des déplacements (DTM) depuis décembre 2013 pour collecter des données sur le nombre, et tendances de déplacement, les profils, les conditions et les besoins des personnes affectées. Les données sont collectées auprès d'informateurs clés (autorités locales, chefs de communautés, représentants de déplacés, gestionnaires de sites), analysées et partagées avec les partenaires humanitaires afin d'orienter leurs programmes de réponse humanitaire.

Ce Dashboard présente les données clés collectées du **26 décembre 2019** au **31 janvier 2020** dans dix préfectures du pays. Les données incluant l'aspect sectoriel restent disponibles pour les partenaires et acteurs humanitaires au besoin.

RÉSUMÉ
Couverture Géographique


10 Préfectures
34 Sous-préfectures
1 580 Localités
39 Sites officiels

Profil démographique


49% Hommes **63%** Mineurs
51% Femmes **30%** < 5 ans



Taille moyenne des ménages: **6,4**
95% des ménages ont des enfants

Type de localité d'accueil


Communauté hôte : **90%**



Sites officiels : **7%**



Sites non officiels : **3%**

Situation d'hébergement


Habitation d'origine : **47%**



Famille d'accueil: **34%**



Air libre/Abri d'urgence : **10%**



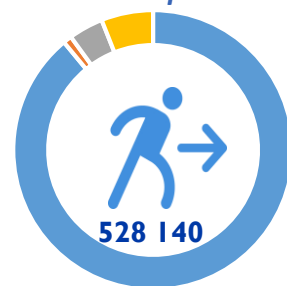
Location : **9%**



Centre collectif : **<1%**

NOMBRE DE PDI ET RETOURNÉS ET MOTIFS DE DÉPLACEMENT ET DE RETOUR

 Population en mobilité: **1 484 101** individus

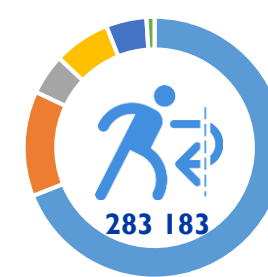
Personnes Déplacées Internes


Motif du premier déplacement	Individus
Tension/conflits armés	89%
Transhumance	1%
Catastrophes naturelles	4%
Autres	6%
Total	100%

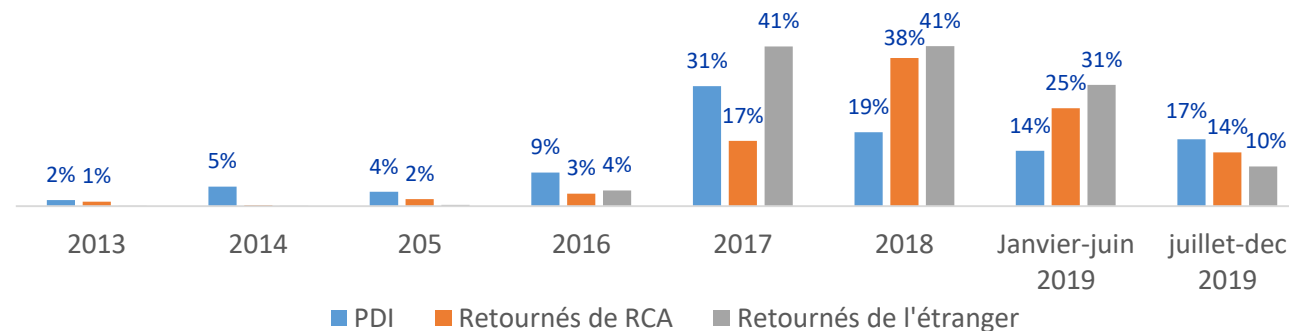
* s'explique par la reconduction d'une partie de la Haute-Kotto non accessible, et l'intégration des données sur les inondations. La situation qui prévaut à Bria n'a pas permis de prendre en compte dans ce numéro certains nouveaux déplacements

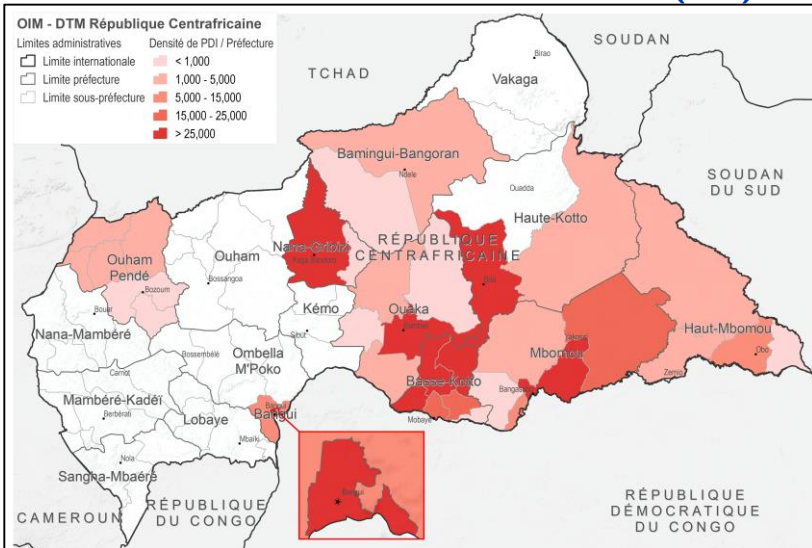
Retournés de RCA (anciennes PDI)


Motif de retour	Individus
Meilleure sécurité	58%
Raisons économiques	24%
Raisons familiales	6%
Discrimination/persécution	3%
Survie difficile en lieu d'accueil	9%
Total	100%

Retournés de l'étranger


Motif de retour	Individus
Meilleure sécurité	69%
Raisons économiques	13%
Raisons familiales	5%
Discrimination/persécution	7%
Sensibilisations communautaires	5%
Expulsion	1%
Total	100%

Périodes de déplacement (PDI) et de retour (retournés de RCA et retournés de l'étranger)


PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES (PDI)


Lors du Round 9, un total de **528 140 PDI (106 918 ménages)** a été identifié dans 34 sous-préfectures (1 019 localités, soit 64% du total des localités évaluées). Les PDI représentent 35 pour cent de la population cible (soit moins d'un pour cent de plus que lors du Round 8). Les préfectures de la Basse-Kotto (191 710), du Mbomou (76 585) et de la Ouaka (45 598) accueillent le plus grand nombre de personnes déplacées internes.

La majorité de la population actuellement s'est déplacée en 2019: 34 pour cent, 19 pour cent en 2018 et 31 pour cent déplacée en 2017. Parmi les déplacements ayant eu lieu entre juillet 2019 et janvier 2020, 10 pour cent ont été effectués d'une préfecture à une autre, et 90 pour cent à l'intérieur même des préfectures (dont 80 pour cent dans la même sous-préfecture).

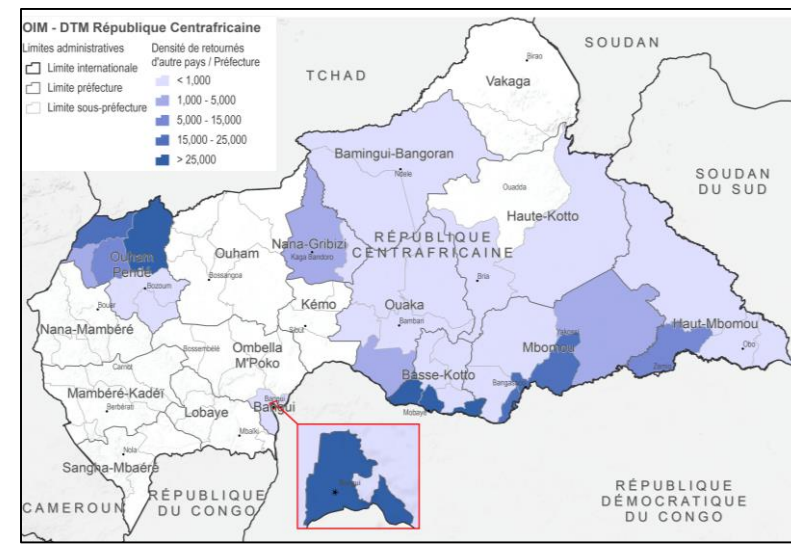
La présence de transhumants armés dans les localités de transit est un élément significatif d'insécurité dans 180 localités d'évaluation, et tout comme les actes d'agression physique reportés dans 557 des localités, ils constituent un risque de protection. Les conflits intercommunautaires ou affrontements armés sont la principale des raisons de déplacement primaire pour la majorité des PDI. Seize pour cent des localités d'accueil de PDI hébergent des ménages ayant effectué plus d'un déplacement, principalement dans la préfecture du Mbomou.

RETOURNÉS DE RCA (ANCIENNES PDI)


Lors du Round 9, un total de **672 778 retournés (anciennes PDI)**, soit 134 390 ménages, a été identifié dans 33 sous-préfectures (1340 localités, soit 85% du total des localités évaluées), représentant 46 pour cent de la population cible (soit 15 pour cent de plus que lors du Round 8). Les préfectures de l'Ouham Pende, (180 524), de la Basse-Kotto (165 849) et de la Nana-Gribizi (111 452) concentrent le plus grand nombre de retournés de RCA.

La majorité des retours ont eu lieu au cours de l'année 2019 (39 pour cent des retours, 261 851 individus), et 38 pour cent en 2018. Parmi les retours ayant eu lieu entre juillet 2019 et janvier 2020, 19 pour cent ont été effectués d'une préfecture à une autre, contre 81 pour cent à l'intérieur même des préfectures. (dont 65 pour cent dans la même sous-préfecture).

Dans les localités de retour, le risque de cambriolage dû au manque d'un système de sécurité efficace (31%), est le plus rapporté suivi des risques d'agression physique (27%) et de conflits communautaires (9%). Entre juillet 2019 et janvier 2020, la majorité des retours est due à une amélioration sécuritaire généralisée (67%) et à la dégradation des conditions de vie en zone de déplacement (25%). Les retours pour raisons familiales représentent 4 pour cent, et les retours pour raison économique 4 pour cent également.

RETOURNÉS DE L'ÉTRANGER


Un total de **283 183 retournés de l'étranger**, soit 57 239 ménages, vivent dans 27 des sous-préfectures couvertes (667 localités, soit 42% du total des localités évaluées). Ils représentent 19 pour cent de la population cible. Les préfectures de la Basse-Kotto (135 135), de l'Ouham Pende (64 616) et du Mbomou (43 721) accueillent le plus grand nombre de retournés d'autre pays.

Dix pour cent des retournés de l'étranger sont revenus entre juillet 2019 et janvier 2020 et 31 pour cent dans la première moitié de l'année 2019. Le pic des retours depuis l'étranger est en 2018, avec 41 pour cent de l'ensemble des retours. Le Tchad, la République Démocratique du Congo (RDC) et le Cameroun sont les principaux pays des retours transfrontaliers.

RD Congo

187 154 individus (66%)
Tchad

48 288 individus (17%)
Cameroun

43 540 individus (15%)